

REGARDS DE RUSSIE

LA SEMAINE DU CINEMA RUSSE A PARIS 2010

Informations générales Page 1

Programme 2010 Page 2

Film d'ouverture :

LE DERNIER VOYAGE DE TANIA (OVSYANKI) Page 2

DE L'AMOUROFF (PRO LIOUBOFF) Page 3

FISTON (SYNOK) Page 4

L'HOMME A LA FENETRE (TCHELOVEK OU OKNA) Page 5

L'IRONIE DE L'AMOUR (IRONIA LIOUBVI) Page 6

JE NE DIRAI RIEN (NE SKAJU) Page 7

LE JUS D'ORANGE (APELSINOVY SOK) Page 8

ROME VUE DES COLLINES OU L'HISTOIRE DE MON ESPACE (VIDRIMAZGOR ILI ISTORIA MOEVO KOSMOSSA) Page 9

DANS UN STYLE JAZZ (V STILE JAZZ) Page 10

LA TRÊVE (PEREMIRIE) Page 11

VIVRE (JIT') Page 12

Rétrospective Irina Evteeva :

LES PETITES TRAGEDIES (MALENKIE TRAGUEDII) Page 13

CLOWN (CLOOUN) Page 14

Organisateurs Page 15

Sponsors et partenaires Page 16

Contacts Page 17



REGARDS DE RUSSIE - LA SEMAINE DU CINEMA RUSSE A PARIS 2010

Informations générales



INTERFEST avec le soutien du Ministère de la culture de la Fédération de Russie présente la 8^e édition de la Semaine du cinéma russe à Paris «REGARDS DE RUSSIE». Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Russie 2010 www.france-russie2010.fr

Depuis 2003 a lieu à Paris le festival « Regards de Russie », qui est devenu la plateforme incontournable du nouveau cinéma russe en France. Qu'ils soient confirmés ou débutants, acteurs et réalisateurs viennent présenter leurs films au public français, en compagnie des producteurs. Une dizaine de films figure au programme, afin de représenter au mieux la diversité du cinéma russe, par une large palette de films et de genres : du thriller haletant à la comédie romantique jusqu'au cinéma d'auteur primé dans les festivals.

La Russie d'aujourd'hui, son quotidien, ses travers et ses souffrances - les cinéastes proposent leurs réflexions, un regard nostalgique sur le passé, et mordant sur le présent. Tout cela se reflète dans les productions contemporaines - des thèmes que le public peut aborder avec les cinéastes à l'issue des projections.

« Regards de Russie » a lieu cette année entre le 2 et le 9 novembre au cinéma « l'Arlequin » (76 rue de Rennes - 75006 Paris, Métro St Sulpice) dans le cadre du programme officiel de l'Année France-Russie 2010. Le prix du billet est de 9,50 euros en plein tarif et de 7 euros en tarif réduit. Le pass « Semaine du cinéma russe » est à 40 euros (tous les films sauf ouverture). Tous les films sont montrés en version originale avec sous-titres ; les rencontres sont traduites simultanément en français.

La Semaine du cinéma russe – c'est un projet européen de la Direction des Festivals internationaux « Interfest » qui a lieu tous les ans depuis 2003 à Paris, et 2005 à Berlin. Ces manifestations culturelles ont lieu grâce au soutien du Ministère de la Culture de la Fédération de Russie. Le producteur général de la Semaine du cinéma russe à Paris est Renat DAVLETIAROV. Le coorganisateur de la Semaine est l'agence berlinoise « Interkultura Kommunikation ». Le sponsor principal de « Regards de Russie » est la compagnie GAZPROM Marketing & Trading France. Pour plus d'informations sur le programme, les organisateurs, les partenaires et les sponsors de la Semaine, veuillez vous rendre sur notre site internet.

Plus d'informations sur www.cinema-russe-paris.com



LE DERNIER VOYAGE DE TANIA (OVSYANKI) *avant-première*

2010, 75 min.

Réalisation : Alekseï Fedorchenko

Scénario : Denis Ossokine

Caméra : Mikhaïl Krichman

Producteurs : Igor Michine, Dimitri Vorobiov, Marie Nazari

Avec : Viktor Soukhoroukov, Julia Aoug, Igor Sergueïev, Youri Tsourilo

Genre : road-movie



« Ovsyanki », ce sont les petits moineaux sauvages que l'on trouve partout en Russie ; tels nos héros, simples et discrets, le directeur d'un combinat de papier, et un photographe. Tous deux prennent la route pour donner au feu le corps de la femme du directeur, qui vient de mourir, justement là où les jeunes mariés avaient passé leur

lune de miel. Un film-requiem allant dans les recoins les plus profonds et les plus secrets de la tendresse et de la tristesse de l'âme, où l'action est interrompue par les réminiscences des souvenirs des héros qui réfléchissent sur leur passé.

Selon le cinéaste, le thème majeur du film est « le côté inachevé et déficitaire des rapports humains ». L'amour est vécu dans le film comme un rêve : c'est pourquoi Tania est morte, car l'amour de son mari n'a pas su la combler. Néanmoins il s'agit bien d'un « film lumineux sur le chagrin », car malgré la tristesse des personnages, le film est empreint d'optimisme et d'espoir.

Alekseï Fedorchenko est né en 1966. Il a étudié l'ingénierie et l'économie à l'Université polytechnique de l'Oural. Il a suivi sa formation de cinéaste à l'Institut national de la Cinématographie (VGIK) à Moscou. *David*, son premier film en tant que réalisateur, a été récompensé dans la catégorie documentaire aux festivals de Stockholm et Lublin. Son film suivant, *Le chemin de fer*, a reçu le prix du Festival de cinéma « Une fenêtre sur l'Europe » de Vyborg. Fedorchenko se lance en 2005 dans le cinéma de fiction avec *Les premiers sur la lune* et reçoit le même année le Grand prix du Festival international du cinéma de Venise dans la catégorie « Meilleur premier film ». La première d'*Ovsyanki* a eu lieu en 2010 au Festival de Venise. Le film a reçu le prix de la meilleure photographie (Mikhaïl Krichman connu pour son travail dans *Le retour* d'Andreï Zviaguintsev), le prix FIPRESCI et le prix Nazareno Taddei.



DE L'AMOUROFF (PRO LIOUBOFF) *premier film*

2010, 78 min.

Réalisation : Olga Soubbotina

Scénario : Viktoria Evseeva

Caméra : Mikhaïl Agranovitch

Producteur : Igor Tolstounov

Avec: Feodor Bondarchouk, Oksana Fandera, Olga Soutoulova, Maria Machkova, Evgueny Stychkin, Andreï Kouzichev

Genre : mélodrame

Dacha, qui est venue « conquérir » Moscou avec son amie, exerce un métier rare : elle enseigne les techniques de la rhétorique. Mais sa vie est des plus banales : un appartement de famille, un faible salaire et un travail qui l'occupe du matin jusqu'au



soir. Un jour, Dacha reçoit une proposition intéressante : donner des cours à Vlad, un homme d'affaires au succès phénoménal qui veut participer à des élections. Une histoire mouvementée commence entre les deux héros. Mais une rencontre fortuite avec la femme de Vlad oblige Dacha à regarder la situation d'un tout autre point de vue. Et Vlad n'apparaît plus du tout comme le héros d'un roman, et encore moins comme l'homme de ses rêves...

Le film est une adaptation du roman éponyme de l'écrivaine très glamour Oksana Robsky, qui aborde dans ses romans le monde sentimental des oligarques vivant à la Roubliovka, quartier luxueux à quelques kilomètres de Moscou. Le film est composé de deux parties, la même histoire d'amour racontée successivement du regard de l'homme et de la femme, pour confirmer qu'ils sont des êtres de deux planètes différentes.

Sur l'amour est le premier film qu'Olga Soubbotina réalise pour le cinéma. Elle est déjà connue pour ses travaux au théâtre et à la télévision, en tant que metteuse en scène et réalisatrice. Parmi les projets théâtraux internationaux auxquels a participé Soubbotina en tant que scénariste : *Hamlet* de Peter Stein et *Boris Godounov* de Declan Donnellan.

Le rôle principal est interprété par le fils du célèbre acteur et réalisateur Feodor Bondarchouk, dont les travaux sont devenus des classiques du cinéma soviétique et international ; il a notamment réalisé l'adaptation de *Guerre et paix* de Tolstoï, qui avait reçu l'Oscar du meilleur film étranger en 1969.



FISTON (SYNOK)

2009, 96 min.

Réalisation et scénario : Larissa Sadilova

Caméra : Dimitri Michine

Producteur: Roustam Akhadov

Avec: Viktor Soukhoroukov, Oleg Frolenkov, Oleg Bokhan, Evguénia Simonova

Genre : drame

Une petite ville de province russe sans histoires. C'est ici que, dans un appartement modeste, vit Igor avec son fils de dix-sept ans, Andreï. Après le départ de la mère de



l'enfant, Igor a élevé seul son fils et lui a consacré sa vie entière. Andreï a grandi, mais pour son père il reste toujours son « fiston » qu'il faut aller chercher après les cours. Lorsque la chance se présente à lui d'échapper à cette vie ennuyeuse, Andreï n'hésite pas un instant à suivre une jeune fille vagabondant à travers le pays. Ensemble, ils se lancent à la recherche d'indépendance et d'aventures.

Jusqu'où les parents peuvent protéger leurs enfants sans leur donner le sentiment de les dominer? *Fiston* soulève l'éternel conflit père-fils et s'interroge sur le rôle délicat de parent, sur l'amour et l'incompréhension. Enfin, *Fiston*, c'est un film sur la façon dont la vie paisible et monotone d'une petite ville peut subitement tourner en catastrophe.

La réalisatrice Larissa Sadilova cherche à transmettre la réalité de la province russe dans son authenticité la plus absolue. Pour le rôle principal d'Andreï elle choisit un acteur débutant, Oleg Frolenkov. Lui-même est habitant de la petite ville de Troubtchevsk, près de la frontière ukrainienne, le lieu où le film a été tourné. Seul le rôle principal a été laissé à un acteur renommé : Viktor Soukhoroukov, connu du public français pour son rôle dans *Ostrov* de Pavel Lounguine.



L'HOMME A LA FENETRE (TCHELOVEK OU OKNA)

2010, 96 min.

Réalisation: Dimitri Meskhiev

Scénario: Ilia Tilkine

Caméra: Sergueï Matchilsky

Producteurs: Sergueï Choumakov, Sergueï Melkoumov, Dimitri Meschiev

Avec: Youri Stoïanov, Maria Svonareva, Sergueï Garmach, Kristina Kousmina.

Genre : tragicomédie

Le comédien Choura Dronov semble désormais avoir ses beaux jours derrière lui. Au théâtre, il reçoit que des seconds rôles, et sa femme, délaissée, le trompe. Mais peu importe, car Choura habite dans un monde imaginaire. Observateur silencieux, il prend part à la vie des autres – il les scrute de la fenêtre, leur souffle la réplique juste, et intervient ainsi de loin sur leur destin... Jusqu'à ce qu'une rencontre avec une inconnue –

bien réelle celle-là – oblige l'homme à la fenêtre à retourner sur la scène de sa vie...



Le réalisateur Dmitri Meskhiev a suivi ses études à l'Institut national de la Cinématographie (VGIK) à Moscou. Il a travaillé comme producteur pour le cinéma et la télévision. En 1990, il a réalisé son premier long-métrage d'après le scénario de

Valéry Todorovsky, *Gambrinus*, une adaptation de la nouvelle du même nom d'Alexandre Kouprine.

Mais le film qui lui a apporté le succès est sans aucun doute *Les nôtres*, qui est sorti vainqueur du Festival international du film de Moscou. Ce drame historique traite de l'expérience de trois soldats russes contraints en 1941 de se cacher dans un village occupé par l'armée allemande, lors des premiers mois de la seconde guerre mondiale. Avec son mélodrame *L'homme à la fenêtre*, il aborde un nouvel aspect de son œuvre. Selon ses mots, il voulait raconter « une histoire simple et compréhensible, qui peut nous arriver à tous, une histoire sur la capacité à trouver sa place dans la vie ».



L'IRONIE DE L'AMOUR (IRONIA LIOUBVI)

2010, 100 min.

Réalisation : Alexandre Tcherniaïev, Ierjan Roustembekov

Scénario: Ierjan Roustembekov, Daniar Koumisbaïev, Vladimir Zabalouïev, Alekseï Zenzinov

Caméra : Dimitri Maltsev

Producteurs: Iermek Amanchaïev, Renat Davletiarov, Alexandre Kotelevski

Avec : Alekseï Tchadov, Assel Sagatova, Irina Rosanova, Gocha Koutsenko, Olga Orlova

Genre : comédie romantique

Cendrillon, son prince charmant et le cheval blanc – encore une éternelle version du conte de Perrault ? Eh bien non, *L'Ironie de l'amour*, c'est presque cela, mais juste à l'envers.



Assel a tout pour elle: beauté kazakhe sur le point d'épouser un oligarque du pétrole, elle est connue du beau monde moscovite et fait régulièrement la une de la presse à sensations. Vania, lui, est un gentil binoclard maladroit et peu attirant qui vit toujours chez sa maman et gagne son argent de poche en travaillant comme masseur de l'équipe nationale de natation synchronisée du

Kazakhstan. Rien ne semble pouvoir rapprocher ces deux personnes, mais pourtant, un pari bien lancé va forcer le destin et les faire se rencontrer ...c'est que l'amour a son avis particulier sur la question, et celui-ci est bien ironique...

Un film à grand public aux allures de remake de la comédie romantique américaine, dont les références viennent aussi bien des *Oiseaux* d'Hitchcock que de *Mary à tout prix*. Et pourtant, l'équipe russo-kazakhe du film réussit à réunir habilement les coloris orientaux du Kazakhstan des acteurs et paysages avec l'humour traditionnel russe incarné par l'acteur principal Alekseï Tchadov, connu pour ses rôles dans des comédies romantiques.



JE NE DIRAI RIEN (NE SKAJU) *premier film*

2010, 114 min.

Réalisation et scénario: Igor Kopylov

Caméra : Dimitri Mass

Producteurs : Sergueï Skomorokhov, Sergueï Kochonine

Avec : Maksim Matveev, Elisaveta Boïarskaïa, Sergueï Skomorokhov

Genre : drame

Je ne dirai rien est une histoire au canevas très simple : un couple parmi d'autres, au bord de la rupture : l'un veut quitter l'autre, mais l'autre le retient. Lui est un



romantique exalté, qui vit au jour le jour et préfère habiter dans le monde qu'il s'est inventé. Elle, est pied-à-terre, agacée par ses enfantillages, à la recherche de la stabilité... Le bonheur éphémère du couple semble pouvoir s'effondrer à tout moment comme un château de cartes, il faut donc apprendre à maîtriser ses sentiments, qui peuvent être fatals.

Par les démarches inattendues du réalisateur et l'ingéniosité du caméraman, la frontière entre rêve et réalité disparaît, donnant au spectateur la possibilité de voir ce qui est toujours caché et ainsi d'accéder aux rêves et les espoirs de l'Autre. Les choses qui semblaient sans importance donnent du sens à cet espace magique et à la vie des héros qui cherchent du plus profond de leur âme à ne pas être semblables aux autres.

Le réalisateur Igor Kopylov a étudié à l'Académie des arts du théâtre de Saint-Pétersbourg. Il débute sa carrière en 1991 en tant que comédien, et travaille ensuite sur plusieurs films pour la télévision ou le cinéma en tant qu'acteur et scénariste. C'est en 2002 qu'il passe à la réalisation. *Je ne dirai rien* est son septième long-métrage.



LE JUS D'ORANGE (APELSINOVY SOK)

2009, 95 min.

Réalisation : Andreï Prochkine

Scénario : Maxime Fedosseev

Caméra : Vadim Yousov

Producteurs : Maxime Fedosseev, Antonina Fedosseeva

Avec : Ingeborga Dapkounaïte, Andreï Panine, Alexandre Iatsenko

Genre : comédie dramatique

Une luxueuse villa dans une banlieue de nouveaux riches de Moscou, une situation bancaire qui met face à face trois personnages aux intérêts bien différents. Stépan, gravement malade, qui a fait fortune aux Etats-Unis, retourne dans sa patrie pour y passer ses derniers instants. Dacha, sa garde-malade, doit supporter ses caprices incessants pour payer les dettes de son mari, et enfin, Iégor, un jeune médecin ambitieux, veut amasser de l'argent pour partir faire carrière aux Etats-Unis.



Un mariage de raison où les personnages sont condamnés à se soutenir pour survivre. Mais quand les sentiments surgissent, rien ne va plus... On rit pour ne pas pleurer, et on pleure quand tout le monde rit. Tragicomédie ? Drame ? La « chronique d'une vie non-familiale » selon Ganna Sloutski, l'auteur de la nouvelle « Le mariage de pacotille », dont s'est inspiré le réalisateur Andreï Prochkine.

Le réalisateur Andreï Prochkine est né à Moscou dans la famille du célèbre réalisateur russe Alexandre Prochkine. Il a suivi les cours de réalisation et de mise en scène à L'institut nationale de la cinématographie (VGIK) à Moscou. Il a travaillé sur de nombreux projets pour le cinéma et la télévision. Son premier film *Spartacus et Kalachnikov* sorti en 2002 a été saluée par les critiques russes et internationales, tout comme les films plus récents du cinéaste.

Pour réaliser son neuvième long-métrage, Prochkine s'est entouré d'une équipe qui a fait ses preuves. Le rôle principal est interprété par une actrice de renommée internationale, Ingeborga Dapkounaïte, qui vit et travaille depuis quelques années entre Londres et Moscou. Elle est notamment connue pour ses rôles dans *Soleil trompeur* (1994), *Sept ans au Tibet* (1997) ou *25 degrés en hiver* (2003). Quant au caméraman, Vadim Yousov, il a réalisé les images de nombreux films devenus classiques du cinéma russe ou international. Parmi eux, *L'enfance d'Ivan* et *Solaris* d'Andreï Tarkovski, *Romance à Moscou* de Gueorgui Danielia, *Boris Godounov* de Sergueï Bondartchouk.



ROME VUE DES COLLINES, OU L'HISTOIRE DE MON ESPACE (VIDRIMAZGOR, ILI ISTORIA MOEVO KOSMOSSA) *premier film*

2009, 78 min.

Réalisation: Yana Poliarouch

Scénario : Yana Poliarouch, Inga Kirkii

Caméra: Alekseï Solodov

Producteurs: Viatcheslav Telnov

Avec: Alexandra Baïrakovskaïa, Andreï Feïskov, Olga Antonova

Genre: comédie dramatique

Soyez prudents lorsque vous dites à votre grand-mère: « Quand tu seras morte, alors on parlera ! », car elle risquerait de vous prendre au mot. C'est ainsi que commencent les aventures de Clara qui arrive dans la chambre de sa grand-mère peu après sa mort. Elle se retrouve ainsi dans une « kommunalka », un viel appartement communautaire – héritage de l'époque soviétique – réunissant plusieurs familles dans un quartier du centre-ville de Saint- Pétersbourg.

Un jour, en regardant par la fenêtre, les habitants y voient, au lieu de leur cour habituelle, leurs rêves les plus fous restés inaboutis: le jeune photographe passionné Gricha voit les paysages qu'il n'a jamais photographiés ; son vieux voisin imite parfaitement le célèbre basse russe Chaliapine en concert; une vieille amie de la grand-mère s'apprête comme lorsqu'elle avait vingt ans. Un jour pourtant, la vitre magique se brise, et les habitants de l'appartement, qui avaient commencé à rêver et à espérer doivent faire face à une réalité moins séduisante au premier abord, mais qui finalement fait leur bonheur.

Yana Poliarouch, la réalisatrice, a suivi des études de philologie et de journalisme dans l'Université de l'Altaï. En 2003 elle entre à l'Ecole indépendante de cinéma et de télévision « Internius », *alma mater* de plusieurs jeunes réalisateurs russes, dont Valéria Gai Guermanica (*Ils mourront tous sauf moi*) et Anna Fentchenko (*Match making*). Avec *Romevue des collines* elle réalise son premier film. Il a été salué par les critiques russes, qui l'ont déjà récompensé du Grand Prix du Festival Une fenêtre sur l'Europe à Viborg en 2009.





DANS UN STYLE JAZZ (V STILE JAZZ)

2010, 90 min.

Réalisation : Stanislav Govoroukhine

Scénario : Ksenia Stepanytcheva, Stanislav Govoroukhine

Caméra : Alicher Khamidjodaev

Producteurs : Ekaterina Maskina, Alexandre Prossianov

Avec : Mikhaïl Jerbovsky, Olga Krasko, Elena Yakovleva, Mikhal Jerbovsky, Aglaïa Chilovskaïa, Feodor Dobronravov, Viktor Soukhoroukov

Genre : comédie



Une histoire de relations délicates et à la fois amusantes qui naissent entre un homme et trois femmes. Le héros du film est un jeune homme qui dispose d'un charme rare. Il plaît aux femmes, quel que soit leur âge ou leur position sociale. L'héroïne est une jeune femme de vingt-sept ans, qui a renoncé à trouver l'amour. Elle se consacre exclusivement à son travail selon le schéma « boulot-métro-dodo ». On pourrait penser que leur histoire aurait la conclusion

habituelle d'un conte, où « tout est bien qui finit bien ». Mais non, entre-temps le héros rencontre la sœur cadette de dix-sept, et la mère, hôtesse de l'air très séduisante. Très vite et sans surprise, elles se retrouvent toutes trois sous le charme du héros, mais laquelle des trois femmes suscitera-t-elle de réels sentiments chez lui ?

« Je n'aime que le jazz et la musique classique. Je n'aime pas la pop, je ne la comprends pas et je ne veux pas la comprendre ». Ce film a justement été tourné dans un style jazz. Le jazz c'est un style où l'un des instruments prend la mélodie en main et joue en solo » a déclaré le réalisateur. « C'est ainsi qu'est construit le film », sur des respirations libres et improvisées. Ayant souvent filmé des drames, Govoroukhine change avec cette comédie résolument de style.

Stanislav Govoroukhine est né en 1936 dans la région de Perm. Réalisateur, scénariste et acteur, il a étudié à l'Institut national de la Cinématographie de Moscou. Il est considéré comme l'un des maîtres du cinéma d'URSS et de Russie. Très populaire auprès du public, il a travaillé entre 1959 et 1993 en tant que réalisateur aux studios de télévision de Kazan, aux studios de cinéma d'Odessa et de Moscou. Il a aussi tourné plusieurs films mettant en scène le chanteur Vladimir Vysotsky, comme *Verticale* (1967) ou *Il ne faut jamais changer le lieu d'un rendez-vous* (1979). Après la période soviétique, il a signé un documentaire sur la vie d'Alexandre Soljenitsine (1993), et de films de fiction comme *La passagère* (2009). Govoroukhine a par ailleurs pratiqué diverses activités politiques. Cet engagement se traduit aussi dans ses films.



LA TRÊVE (PEREMIRIE)

2010, 95 min.

Réalisation : Svetlana Proskourina

Scénario: Dimitri Soboliov

Caméra: Oleg Loukitchev

Producteur: Sabina Eremeeva

Avec: Ivan Dobronravov, Sergueï Chnourov, Nadejda Toloubéïeva

Genre : drame



Iégor, un jeune homme au physique encore enfantin, cherche sa place dans le monde. Sur le chemin qu'il parcourt à bord de son camion, il fait de nombreuses rencontres à travers le pays. Il découvre la saleté et la pauvreté, l'alcoolisme et le vol, les bagarres, le désespoir. Un homme peu différent de nous, confronté aux épreuves de la vie dans une ville perdue dans la province russe.

La réalisatrice Svetlana Proskourina signe avec *La trêve* un film sur la rude réalité de la société russe ; une réalité qui semble difficilement conciliable avec la vie. *La trêve* est un film à la croisée des genres, qui se rapproche du thriller, ou prend encore des traits d'un road-movie et d'un drame psychologique. Mais en dernier recours c'est toujours la nature qui prend un rôle prépondérant – sans doute une source de la mélancolie de l'âme russe.

Svetlana Proskourina, a étudié à l'Académie des arts du Théâtre, de la Musique et du Cinéma de Saint-Pétersbourg. Elle a débuté sa carrière à la fin des années 1970 en tant que réalisatrice de documentaires. Les films de fiction de Proskourina ont reçu l'attention des festivals internationaux : *Valse accidentelle* avait remporté en 1990 le Léopard d'Or du festival de Locarno, et *Accès à distance* (*Oudalennyi dostup*) avait été nommé en 2004 pour le Lion d'Or du festival de Venise. *La trêve* est le huitième long-métrage de Svetlana Proskourina. Il a déjà remporté le Grand Prix du Festival « Kinotavr » de Sochi.

Le rôle principal est interprété par Ivan Dobronravov, connu au public français par le rôle du frère cadet dans *Le retour d'Andrej Zviaguintsev*, primé par le Lion d'Or au Festival de Venise en 2003.



VIVRE (JIT') *premier film*

2010, 74 min.

Réalisation/scénario : Youri Bykov

Caméra/scénario : Ivan Bourlakov

Producteurs : Alekseï Outchitel, Kira Caksaganskaïa

Avec : Denis Chvedov, Vladislav Toldykov, Alekseï Komachko, Sergueï Jarkov

Genre : drame

C'est le début de l'automne dans une province de campagne du centre de la Russie. Mikhaïl, ordinaire habitant d'un hameau, sort à la chasse. Le hasard le rend témoin d'une scène qui le bouleverse : un bandit, Andreï tente d'échapper à ses anciens complices. Ne sachant rien du passé criminel d'Andreï, Mikhaïl décide de l'aider à rejoindre la ville la plus proche, et les deux hommes se lancent dans un périlleux chemin. Peu à peu l'histoire qui a commencé comme une fuite devant les criminels, passe à un conflit métaphysique, celui de l'opposition de deux conceptions du monde.

« Je voulais réaliser un film d'action intelligent » a déclaré le réalisateur, qui aborde dans son film la question du choix moral dans notre époque où la devise « homo homini lupus est » semble l'avoir emporté.

Le jeune réalisateur né en 1981, Youri Bykov, a suivi des études de cinéma à l'Institut national de la Cinématographie à Moscou. Il a travaillé à partir de 2005 dans des théâtres moscovites. En 2009 son court-métrage *Le chef/Natchalnik* remporte le grand prix du festival « Kinotavr ». *Vivre* est le premier long-métrage du réalisateur. La première du film a eu lieu lors de la présentation du programme en compétition au festival « Kinotavr » à Sochi en 2010.





LES PETITES TRAGÉDIES (MALENKIE TRAGUEDII)

2010, 40 min.

D'après les motifs des *Petites Tragédies* de Pouchkine.

Réalisation : Irina Evteeva

Scénario: Irina Evteeva, Iouri Kravtsov

Caméra : Guenrikh Marandjian, Valériy Mulgaout

Producteur : Viatcheslav Telnov

Avec : Sergueï Dreiden, Alekseï Barabach, Vladimir Kochevoï, Elizabeta Boïarskaïa

Genre : film d'animation

Les *Petites Tragédies*, ce sont des conflits universels, intemporels. Des courtes histoires où l'inanimé s'anime, où l'amour vainc la mort et où des sentiments esthétiques des plus raffinés poussent au crime. *Le Festin pendant la peste, Mozart et Salieri, Le Chevalier avare...* Des classiques écrits par le poète et écrivain russe Alexandre Pouchkine et interprétés de manière surprenante par la réalisatrice de films d'animation Irina Evteeva.



La technique de travail spécifique de la cinéaste marie l'animation avec des acteurs réels. Les images tournées sont parachevées par des touches de peinture translucide. L'éclairage aux petites lampes rend la texture du film particulièrement rayonnante.

Irina Evteeva, née en 1956 à Léninegrad, travaille depuis vingt ans comme réalisatrice et metteuse en scène de films d'animation. Son travail a été récompensé par de nombreux prix de festivals internationaux, dont le Grand Prix du Festival de Venise pour le meilleur court-métrage pour *Clown* (2002). Irina Evteeva est actuellement professeure de cinéma à l'Université des Sciences et de la Culture de Saint-Pétersbourg.



CLOWN (KLOOUN)

2002, 11 min.

Réalisation : Irina Evteeva

Scénario : Irina Evteeva

Caméra : Genrikh Marandjian

Producteur : Viatcheslav Polounine

Avec : Viatcheslav Polounine, Ivan Volkov

Genre : film d'animation

Clown, c'est un film onirique d'animation réalisé d'après le spectacle *Snow show* du célèbre clown russe Viatcheslav Polounine. Un court-métrage qui parle d'amour et de mort, des rêves, de mélancolie, en somme, de la vie qui passe. C'est Polounine, après



avoir regardé avec enthousiasme les travaux de Evteeva, qui a demandé à la cinéaste de réaliser le film. La réalisatrice a accepté la proposition, à condition de pouvoir insérer dans le court-métrage sa propre vision de l'art d'être clown. En consacrant près de la moitié d'une année à ce film, elle ne voulait pas d'une simple adaptation au cinéma du spectacle, mais un réel film de fiction.

Le film a été récompensé par le Lion d'Argent du Festival international de Venise pour le meilleur court-métrage en 2002. Le film est présenté à *la Semaine du cinéma russe* dans le cadre d'une mini-rétrospective sur Irina Evteeva, avec le nouveau film de la réalisatrice, les *Petites tragédies*.

Irina Evteeva, née en 1956 à Léninegrad, travaille depuis vingt ans comme réalisatrice et metteuse en scène de films d'animation. Son travail a été récompensé par de nombreux prix de festivals internationaux, dont le Grand Prix du Festival de Venise pour *Clown* du meilleur court-métrage (2002). Irina Evteeva est actuellement professeure de cinéma à l'Université des Sciences et de la Culture Saint-Pétersbourg.



Les organisateurs de Regards de Russie - Semaine du cinéma russe à Paris 2010



La direction russe des festivals cinématographiques internationaux « **Interfest** » est spécialisée dans l'organisation de festivals cinématographiques internationaux et de « semaines » du cinéma, ainsi que dans la production et création de films. La compagnie a notamment organisé le Festival international du film de Moscou de 1975 à 2006, et est, pour cette raison, depuis l'époque soviétique, reconnue dans l'industrie mondiale du cinéma. En 1995, « Interfest » a reçu la récompense de l'Association mondiale de la presse étrangère (Foreign Press association) pour la meilleure organisation d'un événement cinématographique.

De 2000 à 2004, « Interfest » a organisé le festival du cinéma étudiant et du premier film « Sainte Anne », et depuis 2002, la Direction organise la Semaine du cinéma russe dans différentes villes du monde – de 2002 à 2008 à New-York, depuis 2003 à Paris et 2005 à Berlin. Entre 2006 et 2008, « Interfest » a réalisé l'organisation du Festival international de grosses productions « Ciné-Yalta ». En 2007 a eu lieu pour la première fois le Festival international de cinéma contemporain « Zavtra » (Demain), dont Interfest a été l'organisateur. A partir de cette année et en lien avec le changement du principal sponsor du festival, celui-ci a changé de nom. Le producteur général de ces événements est Renat Davletiarov. Le Directeur général d'Interfest est Grigori Podzemelny. Fin octobre aura lieu, selon la tradition, le festival « 2 in 1 » au cinéma « 35mm ». Au centre de l'attention du festival, comme lors des éditions précédentes, des films se détachant par leur originalité en tant qu'issus du « cinéma d'auteur », ayant dans le même temps l'ambition d'obtenir du succès auprès d'un large public. Depuis quelques années, la compagnie « Interfest » a lancé sur le marché plusieurs films ayant obtenu des recettes excellentes. Plus d'informations sur le site : www.interfest.ru



Coorganisateur de la Semaine du cinéma russe à Paris 2010 Interkultura Kommunikation GbR, Berlin est spécialisée dans l'élaboration, l'organisation, le déroulement et l'accompagnement complet des relations publiques d'événements culturels internationaux. La Semaine du cinéma russe à Berlin est l'un des plus importants projets de l'agence. Elle a lieu depuis 2005 en collaboration avec la Direction générale des Festivals internationaux « Interfest » et avec le soutien du Ministère de la Culture de la Fédération de Russie.

Parmi les autres projets remarquables de l'agence: l'organisation de rétrospectives et la sélection de films pour le Festival des Arts de Weimar, des Journées européennes de la Culture à Karlsruhe; l'engagement dans la Société des amis de la cinémathèque allemande et du Festival du cinéma est-européen à Cottbus; des projets de relations publiques germano-russes dans le domaine de la culture et des affaires publiques, notamment les campagnes de relations publiques du Festival international du Film de Moscou (FIFM), de l'ambassade de la République du Kazakhstan et de l'Allemagne et la Société de soutien économique « Berlin Partner » en Russie. L'agence Interkultura Kommunikation est un membre actif de l'Académie cinématographique germano-russe et un membre directeur de l'Association des festivals cinématographiques berlinois « Festiwelt ». (www.festiwelt-berlin.de).

Plus d'informations sur le site : www.cinema-russe-paris.com



ORGANISATEURS, SPONSORS ET PARTENAIRES

Organisateur



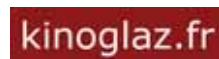
Sponsor principal



Partenaires



Partenaires media





LA SEMAINE DU CINEMA RUSSE A PARIS AURA LIEU DU 2 AU 9 NOVEMBRE 2010.

Lieu des projections:

Cinéma « l'Arlequin »
76 rue de Rennes
75006 Paris
Tél: 01.45.44.28.80
Réservations : 08.92.68.48.24 et 0892.892.892 (0,34 €/mn)
arlequin@lesecransdeparis.fr

Commissaire du festival :

Inga Povzner

Coordinatrice du festival :

Evguenia Poliakova
Direction russe des Festivals internationaux „Interfest“
Khokhlovsky per. 10/1
R 109028 Moscou
Tél: +7 495 917 2486
Fax: +7 495 916 0107
E-Mail: info@interfest.ru; povzner@cinema-russe-paris.com
www.interfest.ru

Coordination, Relations publiques:

Tatiana Kirianova, Interkultura Kommunikation, Berlin
Tél: +49 (0) 30 31165793
Port: +49 (0) 163 5685639
Fax: +49 (0) 30 31165792
E-mail: kirianova@cinema-russe-paris.com

Bureau de presse à Paris:

Corinne Koszczanski
26, Rue Veron
75018 Paris
Tél: +33 (0)1 42 55 55 72
Fax: +33 (0)1 44 92 99 56
E-mail : koszczanski@cinema-russe-paris.com

Sponsor Principal:

Coordination: Olga Sarfati
Gazprom Marketing & Trading France
68 avenue des Champs Elysées
75008 Paris
Tél: + 33 (0)1 42 99 73 50
Fax : + 33 (0)1 42 99 73 99
E-mail info.france@gazprom-mt.com
Site internet: www.gazprom-mt.com

www.cinema-russe-paris.com (versions russe et française)

Tous les supports vidéo et cinématographiques sont disponibles sur simple demande.